

LA POETIQUE
TECHNOLOGIQUE,

LA REECRITURE
DES FABLES,

LE REGARD
ALLÈGRE.

*Une sélection et présentation des productions du Fresnoy
par Vir Andrés Hera, à la cinémathèque de Querétaro, Mexique,
par Invitation du Réseau des Alliances Françaises du Mexique.*

INDEX

<i>LIEUX</i>	3
<i>DATES</i>	3
<i>PRESENTATION DU FRESNOY</i>	4
<i>NOTE D'INTENTION</i>	7
<i>DEROULEMENT DU PROGRAMME</i>	8
<i>Première Journée</i>	9
<i>PRESENTATION DU FRESNOY</i>	
<i>Suivi de : LA POETIQUE TECHNOLOGIQUE</i>	
<i>Deuxième Journée</i>	15
<i>LA REECRITURE DES MYTHES</i>	
<i>Suivi de :</i>	
<i>Discussion autour de « le Romanz de Fanuel »</i>	
<i>Troisième Journée</i>	23
<i>LE REGARD ALLÈGRE</i>	
 <i>CONTACTS</i>	 29

LIEUX

Cinémathèque Rosario Solano

Le bâtiment qui abrite la cinémathèque Rosario Solano a été construit un ancien couvent. Fondée en 1929, et appelé initialement film Goya, c'est un haut lieu de la culture de la région de Querétaro qui accueille théâtre, musique, danse, spectacles pour enfants, festivals, projections de films, conférences, assemblées et rapports gouvernementaux.

Alliance Française de Querétaro

Avec les Alliances françaises d'Alexandrie, Constantinople, Londres, Prague, Rio de Janeiro et Shanghai, celle du Mexique a été l'une des premières à ouvrir à l'étranger.

Peu à peu, le réseau d'Alianzas Francesas au Mexique a été étendu, atteignant aujourd'hui 33 Alliances françaises qui enseignent la langue française à plus de 25 000 étudiants chaque année. En plus de la diffusion de la langue française, ils participent solidement à la vie culturelle de chaque région.

DATES

Querétaro

Évènement prévu du 1 au 4 Juin 2018.

Autres villes du Mexique (à venir) – Tournée envisagée ensuite en collaboration avec d'autres Alliances Françaises du Mexique (entre 2 et 4 villes) du 4 au 12 Juin 2018.



PRESENTATION DU FRESNOY

Lien de téléchargement de la plaquette institutionnelle :

http://www.lefresnoy.net/sites/prod/files/2018/downloads/misc/plaquette_Le_Fresnoy_2018_web.pdf



LE FRESNOY : UN LIEU UNIQUE . . .

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains est né de la volonté du ministère de la Culture et de la Communication d’implanter dans le nord de la France, un établissement supérieur d’enseignement artistique d’un type nouveau, pôle d’excellence d’envergure nationale et internationale, dont les références furent exprimées par quelques formules telles que « un IRCAM des arts plastiques » ou encore « une villa Médicis high-tech ».

Sa pédagogie, principalement fondée sur la production d’œuvres de toute sorte dont le point commun est l’intégration de techniques audiovisuelles professionnelles, en fait un lieu de production, d’expérimentation et de diffusion totalement inédit.

UNE ACTIVITÉ INTENSE DE CRÉATION ET DE PRODUCTION ARTISTIQUES

Chaque année, Le Fresnoy produit plus de 50 œuvres, dans tous les domaines de la création artistique contemporaine – cinéma, photographie, arts plastiques, spectacle vivant, musique – avec des moyens et des collaborations qui visent à se rapprocher autant que possible des conditions professionnelles. En corollaire, le lieu est doté d’une capacité de production importante, intégrant l’ensemble des équipements de production et de post-production audiovisuels, depuis les supports traditionnels jusqu’aux nouvelles technologies, et ce dans une gamme professionnelle régulièrement remise à jour au regard des évolutions techniques.

UN LIEU UNIQUE D'EXPÉRIMENTATION ET DE RECHERCHE

La vocation du Fresnoy est de permettre l'émergence d'œuvres innovantes, notamment celles intégrant les outils de la création numérique et du multimédia. Les projets artistiques génèrent ainsi régulièrement des développements informatiques en collaboration avec des laboratoires de recherche ou des entreprises du secteur privé.

Le Fresnoy est également un lieu de prospective intellectuelle : des colloques, conférences ou ateliers donnent lieu à des travaux sur des thèmes intéressant la création contemporaine mais aussi d'autres champs de réflexion, notamment scientifiques – sur la question de la plasticité ou des relations entre art et technologies.

UNE RENCONTRE AVEC LES PLUS GRANDS ARTISTES CONTEMPORAINS

Chaque année, Le Fresnoy accueille des artistes qui comptent parmi les plus renommés de la scène internationale : à titre d'exemple, on peut citer pour le cinéma Raül Ruiz, Robert Kramer ou encore Jean-Luc Godard, pour la danse Anne Teresa de Keersmaeker, pour les arts plastiques Sarkis ou encore Gary Hill.

Ces créateurs accompagnent les projets des jeunes artistes étudiant au Fresnoy, tout en réalisant eux-mêmes un projet personnel.

DES EXPOSITIONS D'ENVERGURE INTERNATIONALE

Soucieux d'aborder l'ensemble des aspects de la création, Le Fresnoy complète ses activités de production par des activités de diffusion de ses propres œuvres, mais également d'œuvres extérieures.

La qualité et l'originalité des événements présentés sont à présent unanimement soulignées par les professionnels et amateurs d'art contemporains, ce qui permet au Fresnoy de se positionner comme un acteur majeur de ce domaine.

UN PÔLE D'EXCELLENCE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Quelques années seulement après son ouverture, Le Fresnoy est sollicité par les institutions les plus prestigieuses de la création contemporaine pour des actions de collaboration : la Villa Médicis à Rome, le ZKM à Karlsruhe, l'IRCAM ou encore le Centre Pompidou à Paris, mais aussi des écoles du monde entier (à Cuba, en Corée, au Canada, aux Etats Unis, etc.).

Attirés par la qualité de l'enseignement et des équipements, les jeunes artistes viennent du monde entier pour suivre le cursus du Fresnoy. Chaque année, s'y rencontrent ainsi des étudiants en provenance de pays aussi variés que le Mexique, le Sri Lanka, la Chine, le Japon, le Canada, le Brésil, la Moldavie, . . .

UN LIEU D'ÉCHANGE ET D'OUVERTURE

Conscient de son potentiel artistique et technique, Le Fresnoy multiplie les actions intégrant des partenaires extérieurs ou favorisant l'accès des publics :

- + Plus de 30 projets sont aidés chaque année par des prêts de matériels
- + Les espaces du Fresnoy accueillent des événements de diffusion portés par des partenaires
- + Des ateliers de pratique artistique traitant des questions de formation à l'image sont organisés tout au long de l'année pour les publics scolaire et enseignant
- + Les équipements audiovisuels sont régulièrement utilisés pour des formations par des écoles d'art, des universités ou encore des organismes de formation divers.

NOTE D'INTENTION

Un jour, dans mon école d'art montpelliéraine, on a entendu parler du Fresnoy, ce fut une découverte. Ce sont Nora Martirosyan et Grout & Mazeas, mes professeurs à l'époque, qui m'en parlèrent, eux ont figuré parmi les premiers étudiants de l'institution.

Quelques années plus tard, j'effectuais un échange académique dans la ville belge de Gand, en Belgique, un weekend à la fin de l'année scolaire j'ai prévu de visiter, pour la première fois le Fresnoy, et ceci afin de voir l'exposition des étudiants, *Panorama*. Au moment où j'étais à l'accueil en train de prendre un billet, on m'annonça que mon père était mort, au Mexique. L'architecture et l'atmosphère du Fresnoy se sont gravées dans mes mémoires personnelles.

Plus tard, la rencontre avec une ancienne étudiante du Fresnoy, à Madrid, à la Casa de Velázquez, Anna Katharina Scheidegger ; c'est elle qui m'a encouragé à franchir le pas ; quelques mois plus tard je passais devant un jury composé des personnalités des Arts, et on m'accorda le droit d'entrée.

Lors de mon arrivée au Fresnoy j'ai compris que mes anciens professeurs à Montpellier, avaient essayé, avec les moyens modestes de notre école, de nous donner un avant-goût des espaces de travail du Fresnoy, en créant des salles de montage et d'édition, ils nous apprirent à écouter nos propres images.

Aujourd'hui, je fais un doctorat en création artistique au Fresnoy, en collaboration avec l'Université du Québec à Montréal, ce serait un grand honneur pour moi de partager mon expérience artistique et humaine en cours dans ce lieu des Hauts-de-France.

Je voudrais ainsi présenter une sélection des films qui résonnent en moi, en dressant pour le jeune public de mon pays un portrait non exhaustif des films des artistes fresnoisiens qui m'ont happé et remis en question, qui m'ont inspiré et touché.

Cet exercice m'a demandé non seulement d'aller revoir les films de mes camarades mais de me plonger à nouveau dans ceux des années précédentes, j'ai bien-sûr eu un regard particulier envers les productions des mexicains et latino-américains qui sont passés par le Fresnoy tout en essayant de donner un portrait qui reflète les enjeux contemporains du Fresnoy, et puis en troisième lieu, des films envoutants qui m'ont demandé de me mettre à la place non seulement d'un public francophile mais aussi des jeunes pour qui c'est l'opportunité de découvrir d'autres mondes par le biais de ces images.

Cette sélection porte sur trois voies qui me semblent sous-jacentes dans la création contemporaine du Fresnoy : la poétique à travers la technologie, la réécriture des mythes et contes anciens, et l'invitation à un cinéma contemplatif.

RESUMÉ DU PROGRAMME DE TROIS JOURS

Proposé par l'Alliance Française et l'artiste,

à décliner et à adapter en termes de contenus et de temps pour chaque ville

Jour 1 / La poétique technologique (02 JUIN)

AM Début du workshop avec étudiants (9h-13h)

PM Présentation du Fresnoy
Projection de 5 réalisations des étudiants du Fresnoy

Jour 2 / La réécriture des mythes, (03 JUIN)

AM Workshop avec étudiants (9h-13h)

PM Projections de 5 réalisations des étudiants du Fresnoy puis du film
Discussion autour du film « le Romanz de Fanuel » + projet en cours de l'artiste
Possible : En présence également de la chef. Op. Maria Alicia Tejada

Jour 3 / Le regard allègre, (04 JUIN)

AM Fin du workshop (11-13h)

PM Projection de 5 réalisations des étudiants du Fresnoy
Présentation des résultats du workshop

Première Journée

PRESENTATION DU FRESNOY +

LA POETIQUE TECHNOLOGIQUE

Jean Luc Godard, se demandait comment filmer un monde qui est devenu indéchiffrable ?

Il proposait d'expérimenter avec la 3D, et bien d'autres nouvelles formes techniques .

La production du Fresnoy est avant-gardiste et ancrée dans l'actualité, à travers cette sélection de films nous découvrons une poétique technologique et politique qui se dévoile grâce aux nouveaux médias .

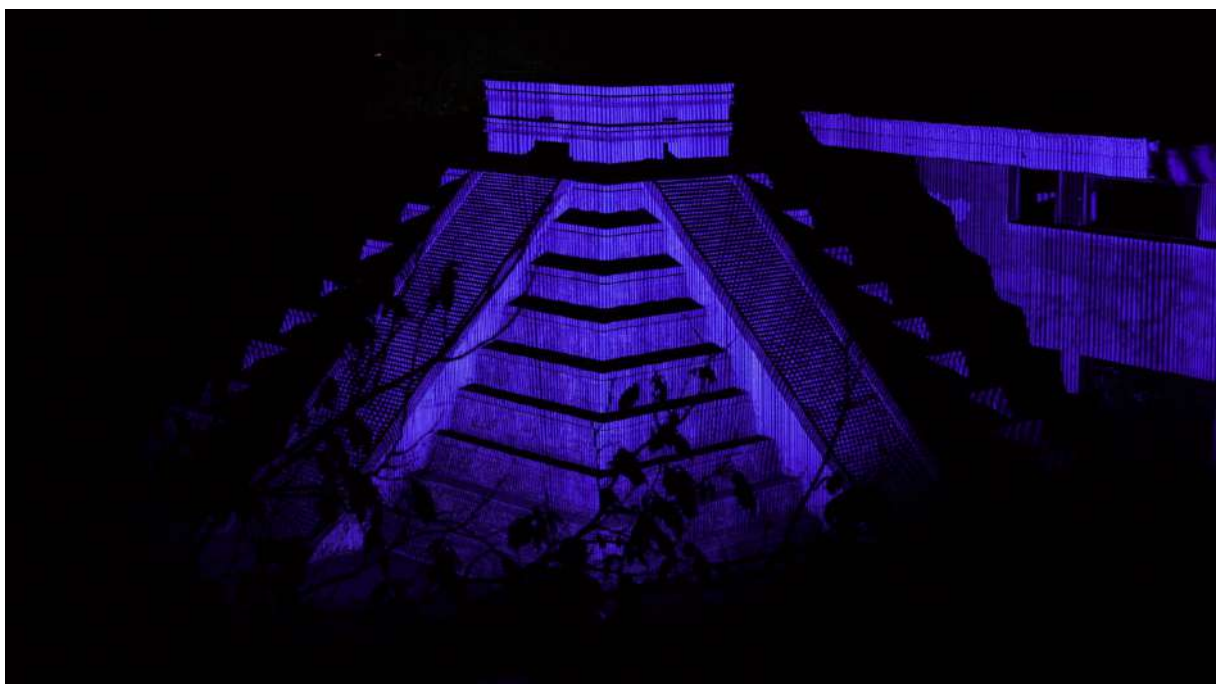
Andrés PADILLA DOMENE- *Ciudad Maya*, 2016.

FILM (24 : 00) – <https://vimeo.com/album/3967061/video/171378449>

Ce film documente une série d'expériences réalisées par un groupe de jeunes mayas urbains à Mérida au Mexique. Ils mettent en fonctionnement des dispositifs lumineux bricolés, inspirés de technologies utilisées par l'archéologie actuelle. Ces relevés permettent de recueillir et de constater la façon dont la culture maya est représentée aujourd'hui.

Né en 1986 à Guadalajara, au Mexique

Andrés Padilla Domene a étudié les arts audiovisuels au Mexique. Il a exposé son travail dans divers festivals et expositions au Mexique et à l'étranger parmi lesquels : *Modern Ruins 1: 220*, The Arts Catalyst galerie Furtherfield (Londres, 2014), *ISEA 2012 exposition principale* (Albuquerque, États-Unis, 2012), *Les rêves d'une nation, un an plus tard*, au Museo Nacional de Arte MUNAL (Mexico, 2011), *04 Transitio__MX* (Mexico, 2011), *Gym of Obsolete Technology* à la galerie W139 (Amsterdam, 2016), *Setting Out*, Apexart (New York, 2016), *La Fabrique des images* à l'Institut culturel du Mexique (Paris, 2015) et EFRC, Centre d'art contemporain de Quito (Equateur, 2012).



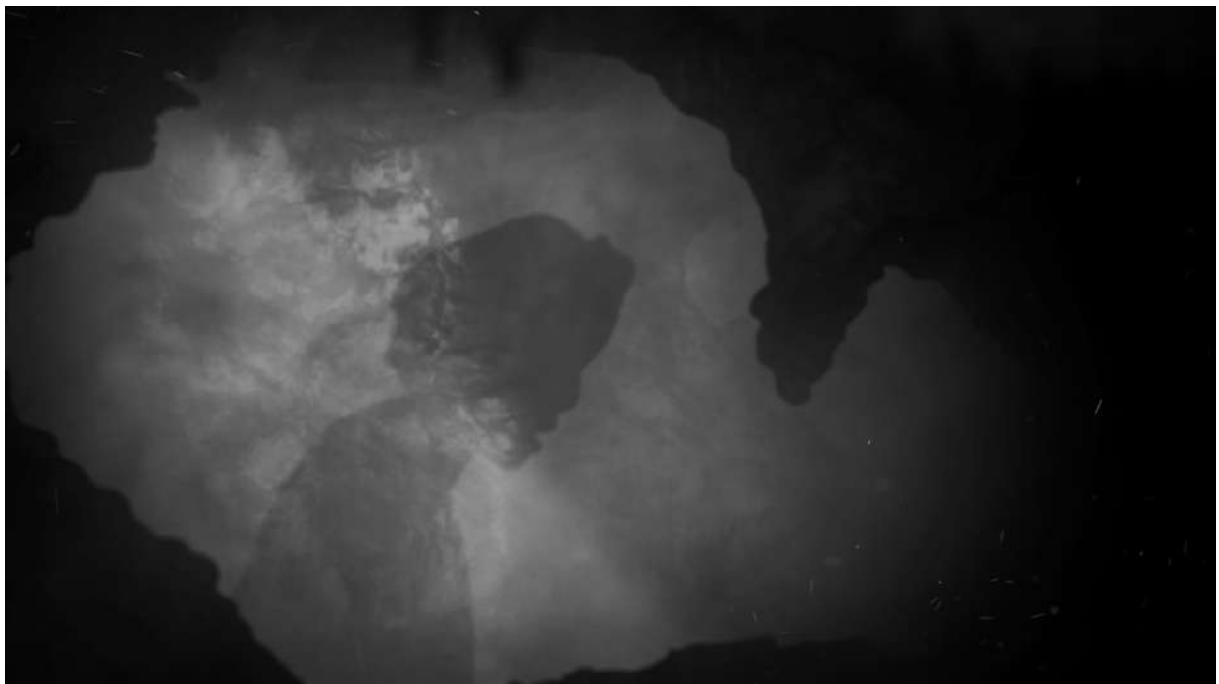
Shirley BRUNO- *An Excavation of us*, 2017.

FILM D'ANIMATION (11 : 00) - <https://vimeo.com/album/4638381/video/224632451>

Ce film traite de la manière dont l'Histoire pourtant insaisissable et changeante en fonction de la perception - est inextricablement liée entre le lieu, l'Histoire, et le mythe. C'est la persistance sur le corps collectif de la mémoire et de l'expérience, pénétrées, consommées, puis capturées. C'est aussi une invitation à d'autres peuples, une histoire sur nous tous. Un moyen de contempler les péchés pour vaincre l'oubli. Puisque l'histoire oubliée est condamnée à se répéter.

Née à New-york (États-Unis) en 1980. Elle vit et travaille entre New York, Haïti et la France.

Shirley Bruno a obtenu un Master à la London Film School (Royaume-Uni) avec les félicitations du jury et une mention au Fresnoy, Studio National des arts contemporains. Ses films et images ont été présentés dans des galeries, des musées et des festivals de film tels que le Palais de Tokyo, la National Gallery London, la Maison Européenne de la Photographie, le FRAC Dunkerque, le Hamburg International Short Film Festival.



Hugo DEVERCHERE – *Cosmorama*, 2017.

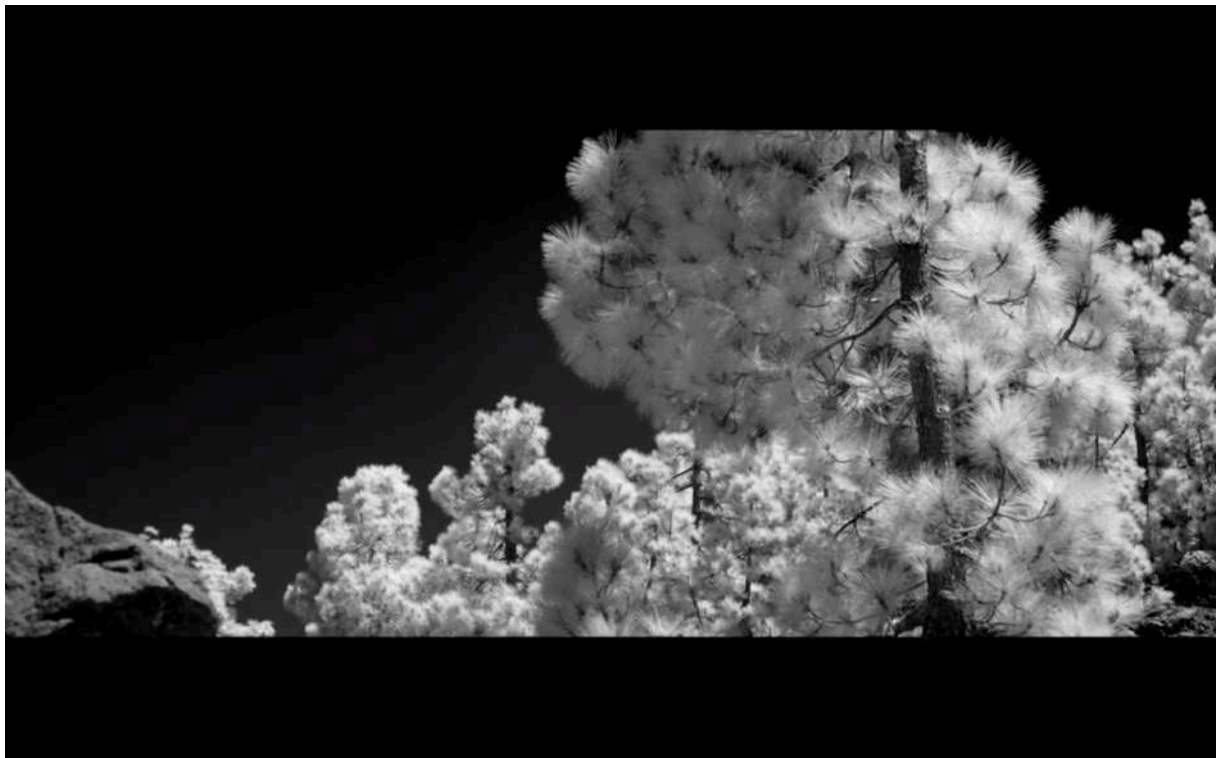
FILM (23 : 20) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/224624200>

Cosmorama observe le monde tel qu'il ne nous apparaît pas. Imaginé comme un voyage mêlant le proche et le lointain, des paysages terrestres et le cosmos, il rend visible et audible une strate inaccessible du spectre lumineux. Cosmorama interroge nos perceptions, nos représentations et tente de réintroduire les notions d'inconnu, d'incertitude et d'étonnement dans notre rapport au monde.

Né le 1988-11-26 à Lyon. Vit et travaille à Paris.

Mu par une logique d'ordre presque scientifique, le travail d'Hugo Deverchère tente de proposer un ensemble d'expériences qui sont autant de pistes pour interroger et évaluer notre rapport au monde. Que ce soit à partir de récits, de données collectées, d'images captées, fabriquées ou simplement trouvées, ses recherches ont en effet recours à des procédés de modélisation, de transposition ou de conversion.

Les formes ainsi produites agissent comme un prisme entre le réel et ses représentations, et témoignent de l'intervalle qui sépare notre perception du monde de la connaissance que nous en avons. En questionnant aussi le rôle de l'imaginaire et de la mémoire collective dans notre appréhension de la réalité, l'artiste veut mettre en exergue des phénomènes et événements dont la nature, parce qu'intangible, est toujours sujette au doute et à l'incertitude.



Charlotte BAYER BROC – *Les têtes de mort d'Arkana*, 2017.

FILM (28 : 00) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/224630201>

D'après «Slogans» par Maria Soudaïeva, traduit du russe par Antoine Volodine Publié par les Editions de l'Olivier

Dans un monde de guerre totale, où l'humain n'existe plus que sous forme de trace, une chamane dévastée, une cantatrice brisée et une tueuse attendent désespérément le retour d'Arkana, prisonnière du Régime des Sans-Visages. Face à la brutalité, au chaos et aux souffrances, à l'embrasement suicidaire d'une planète entière, elles se sont réfugiées dans une forêt lointaine. Les figures de la femme poursuivie, ouverte, déchirée viennent heurter la communauté fragile que forme ces quatre créatures féminines. Elles inventent alors ensemble des rituels, des gestes, des imprécations pour échapper à la menace qui les guette. Elles se font sorcières, elles se rêvent cyborg, elles sont des créatures mutantes dont les mains verdissent et la peau se plastifie. Elles récitent des formules magiques et inventent une langue pour repousser les masques qui recouvrent leurs visages. Les Têtes de Mort d'Arkana est une injonction à se désenfouir, à s'arracher au monde des vivants, à refuser la renaissance, à devenir un fantôme insurrectionnel.

Née en France.

Le premier lieu de formation de la pensée sensible, critique et politique de Charlotte Bayer-Broc fut le cinéma. Loin des séductions de l'image, ce qui l'a toujours intéressé dans les films, c'est la puissance du plan – de la durée, de la parole, des visages, des gestes – dans lequel se révèle la densité d'un corps emprisonné dans un réel inextricable. Après des études théoriques de littérature et de cinéma, elle intègre les Beaux-arts de Paris en 2011. Son travail vidéo articule des lieux d'images, de l'intimité des maisons à l'immensité des paysages, avec des histoires intimes et collectives qui bordent tout grand récit. Il s'agit toujours pour Charlotte Bayer-Broc de révéler une violence enfouie, de former des narrations nouvelles à partir d'événements perdus.



Jorge JÁCOME – *Fiesta Forever*, 2015.

FILM (20 : 44) – <https://vimeo.com/album/3967061/video/173017170>

Discothèques abandonnées, vieux rêves et futurs amoureux.

#karamu # esta #forever #abandoned #discoclubs #dance oor #friends #nightout#sexy #night #peace #people #hawaii #girls #boys #queens #revolution #2016 #club #party #drinks #skyline #tonight #portugal #lovers #blondie #lategram #future #past #present #realiti #utopia #lategram #cocktails #pirates #goodvibes #dancing #loveit #night #chrisbrown #nightview #nighttime #workworkwork #lamovidabeach #instanight #dj #greenhill #bartenders #badhairday #follow4followback #numerique #memory #poetique #videogames #summernight #italocalvino #gaydar #missyou #weekend #happy #smile #girlsnightout #hitchcock #2drunk2fuck #vaporwave #photoscan #polygon #iphone #yeah #nightscene #likes #like #bangers #brokenheart #geekroom #chill #lionelrichie #magic #apocalypse #wonderful #city #lategram #gay #future #hearts #lastnight #bros#365gratitude #bromance #greygoose #loneliness #lille #roubaix #fresnoy #dreams #arqueology #vacation #souls #night #nightlife #nighttime #nightout #luziamar #starsareblind #postgym #beach #stars4ever #me #you #love #dj #music #babooshka #boyfriend #instalove #instalike #instacool #like4like.

Né le 1988-07-23 à Viana do Castelo, Portugal. Vit entre Lille et Lisbonne.

Jorge Jácome est né à Viana do Castelo (Portugal) en 1988 et a passé son enfance à Macao . Il est diplômé en réalisation et en montage de l'École supérieure de théâtre et de cinéma de Lisbonne . Son travail est fondé sur un processus très intuitif et sensoriel qui produit des films mêlant les dérives narratives, les relations inattendues et les rencontres insolites . Ses courts métrages ont été présentés dans de nombreux festivals au Portugal, en Espagne, en France, en Allemagne, en Slovénie, en Pologne et en Israël, et dans des rétrospectives au New Bedford Whaling Museum, CalArts - California Institute of the Arts, et à l'Institut des Arts de l'Université de Georgetown, à Washington .



Deuxième Journée

LA REECRITURE DES FABLES

Le Fresnoy est un lieu on l'on entend parler aussi bien le finnois, le zapotèque ou l'occitan, c'est alors le lieu du conte, de la transmission et de l'oralité. La réécriture des histoires fantastiques, mystiques et qui ont leur origine dans la littérature marque peut-être la possibilité des nouvelles utopies.

+

DISCUSSION AUTOUR DU FILM

« **LE ROMANZ DE FANUEL** » + **projet en cours**

EN PRESENCE DU REALISATEUR ET DE LA CHEF. OP. MARIA ALICIA TEJEDA

Laura HUERTAS MILLAN – *Voyage en la terre autrement dite*, 2011.

FILM (22 :15) – <https://vimeo.com/album/4428584/video/208798744>

« Voyage En La Terre Autrement Dite s'inspire des premiers récits d'exploration naturelle et ethnographique produits en Amérique par des Conquistadors, des missionnaires ou des scientifiques. Le film est tourné entièrement dans la Serre Équatoriale de Lille, bâtiment construit en 1970 par Jean-Pierre Secq, sorte de Crystal Palace botanique version béton armé. L'architecture et les plantes de ce lieu fermé sont utilisées comme supports narratifs pour un voyage initiatique. »

Née en 1983 à Bogota (Colombie). Vit et travaille en France.

Laura Huertas est doctorante à École nationale supérieure des beaux-arts (ENSBA), dans le programme SACRe et également artiste-vidéaste, elle est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts, et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains.

La défiance envers les images l'a conduite à une enquête sur les représentations de l'exotisme et plus tard, sur celles de l'ethnologie en général, son film trouve dans ces iconographies un levier vers la fiction.



Ana VAZ- *A Idade da pedra*, 2013

FILM (29 : 00) – <https://vimeo.com/album/2346920/video/67657095>

Un voyage au far-west du Brésil nous amène à une structure monumentale pétrifiée au centre de la savane. Inspiré par l'épopée de la construction de la ville de Brasília, le film utilise cette histoire pour l'imaginer autrement. À travers des traces géologiques qui nous conduisent à ce monument, le film déterre une histoire d'exploration, prophétie et mythe.

Née en 1986 à Brasília, Brésil.

Cursus : 2009 : Royal Melbourne Institute of Technology, 1st. Class B.A. Honours Études de Cinéma (Australie) 2008 : Melbourne International Film Festival, Melbourne, (Australie) Semana del Cine Experimental Madrid, (Espagne) Festival Nationale du Cinéma Experimental du Baja California, (Mexique).



Ivan CASTIÑEIRAS GALLEGO- *Où est la jungle ? 2015*

FILM (32 : 54) – <https://vimeo.com/album/3369827/video/130549715>

La ville se déploie et dévore la jungle. Simultanément, les ruines de la ville hébergent une autre jungle, véritable mémoire intérieure. La question de la frontière se pose, quelle limite d'un espace à l'autre ?

Né en 1980 en Galice, Espagne.

Licencié en Histoire de l'Art de l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle, ainsi qu'en réalisation et son à l'École supérieure de Théâtre et Cinéma à Lisbonne (E.S.T.C.) et en Études en direction de photographie à École Supérieure Louis Lumière (Paris). Ses œuvres ont été sélectionnées dans différents festivals internationaux : International Film Festival of Edinburgh, Doc Lisboa, L'Alternativa, Punto e Vista. Son travail comme réalisateur est à mi-chemin entre le documentaire et la fiction. Il explore le milieu audiovisuel étant ouvert au langage expérimental et à l'utilisation de nouveaux outils technologiques pour rechercher de nouvelles formes de narrations.



Annabelle AMOROS– *Area 51, Nevada, USA, 2017.*

FILM (15 :00) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/224037886>

Une tache noire se dessine dans le désert du Nevada. Elle abrite une zone militaire couvrant des activités secrètes. Les habitants des alentours errent sous l'impensable.

Née le 1987-09-10 à Creil.

Après avoir étudié à l'école d'Art de Metz, Annabelle Amoros a suivi des cours à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, de 2011 à 2014 ainsi qu'à « Aalto University, School of art and Design » à Helsinki en 2012.

Son travail a été présenté dans plusieurs festivals de photographie ou de vidéo reconnus tels que Les Rencontres Internationales de la Photographie de Arles, Les Rencontre Internationales Paris-Berlin, Le musée de la chasse de Paris, IndieLisboa, etc.



Kapwani KIWANGA – *Les eaux*, 2008

FILM (14 : 50) – <https://vimeo.com/album/4435417/video/186393138>

« Les Eaux » explore la société et son imaginaire à travers le monde sacré du Vodum et des récits oraux du sud du Bénin.

Née en 1978 à Hamilton dans l'Ontario, Canada

Kapwani Kiwanga est une artiste contemporaine canadienne vivant à Paris. Elle est liée à la Tanzanie par ses origines familiales. Son travail a été montré au Centre Pompidou en 2013 et au Jeu de Paume à Paris en 2014. En mars 2016, elle est l'artiste invitée de la foire internationale The Armory Show de New York.



Yannick HAENEL – *La reine de Nemi*, 2017.

FILM (31 : 45) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/238047514>

C'est une tentative pour combler, à travers l'amour, la distance entre les humains et les dieux : un poème filmique dont l'objet vise à aimer une déesse et à en être aimé.

Un homme est obsédé par une scène de la mythologie : celle où le chasseur Actéon surprend la déesse Diane nue au bain. Cette obsession l'enferme dans les livres et dans la répétition érotique. On le suit de sa bibliothèque à sa chambre à coucher, où sa femme rejoue pour lui cette scène. Puis ce home movie mythologique se change en initiation lorsqu'un voyage en Italie, au bord du lac de Nemi, près de Rome, ouvre cet obsédé à la splendeur du monde et lui permet de toucher la vérité.

C'est le secret d'une très vieille histoire, c'est le grand sujet : cueillir le rameau d'or, lever le voile d'Isis. J'aimerais que les « regardeurs » aient des oreilles, et qu'ils entendent qu'une parole parle au cœur de toute étreinte. Cette parole, si l'on atteint — si on la réveille — c'est la poésie.

Née en 1967 à Rennes, France.

Yannick Haenel est un écrivain et réalisateur. Il a passé sa jeunesse en Afrique, puis au Prytanée Militaire de la Flèche (séjour qu'il a relaté dans son premier roman : *Les Petits soldats*, paru en 1996 aux éditions de la Table Ronde). Il vit à Paris, où il co-anime avec François Meyronnis la revue *Ligne de risque*, qu'il a fondée en 1997. Il a publié, entre autres, quatre romans aux éditions Gallimard, collection L'Infini : *Introduction à la mort française* (2001), *Évoluer parmi les avalanches* (2003), *Cercle* (2007, prix Décembre), et *Jan Karski* (2009, prix du roman Fnac et prix Interallié) ainsi qu'un essai sur la Dame à la licorne aux éditions Argol : *À mon seul désir* (2005), il a remporté le prix Médicis en 2017.



Vir Andres HERA – *Le Romanz de Fanuel* 2017.

FILM 16 mm (19 : 00) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/221581550>

La voix ancestrale du dieu Tlaloc parle à Fanuel – Alferez, une approche poétique inspirée de la figure des tiemperos, ces chamans mi-païens mi-chrétiens qui sauvegardent les secrets de la montagne (Popocatepetl, Iztaccihuatl, Pic d'Orizaba), un portrait intemporel et enivrant où les contours de l'humain se confondent avec ceux de la nature.

Né en 1990 à Yauhquemehcan, Mexique.

Vir Andres Hera vit et travaille entre la France et le Québec. Il est artiste-vidéaste et doctorant à l'Université du Québec à Montréal en cotutelle avec Le Fresnoy, Studio National, Tourcoing. Il a reçu le prix du Festival de cinéma ethnographique Jean Rouch, et il a été membre artiste de l'académie de France en Espagne, Casa de Velázquez. Sa démarche est étroitement liée à des éléments de littérature et d'histoire, il récupère des éléments dans les iconographies précolombienne, coloniale et contemporaine pour questionner notre rapport aux symboles et aux images.



Troisième Journée

LE REGARD ALLÈGRE

Pour finir, une ode envoutante. Ces films nous ressaisissent, nous demandent de prendre le temps d'acquiescer la simplicité d'une image, l'anatomie étudiée d'un montage, l'étonnement que l'on expérimente lorsque la dernière image d'un beau film s'arrête.

+

PRESENTATION DU RESULTAT DU WORKSHOP
ORGANISÉ AVEC DES PARTENAIRES ACADÉMIQUES ET
DE CRÉATION DE L'ALIANCE FRANÇAISE DE QUÉRÉTARO
(Université et/ou écoles d'arts audiovisuels)

Bakari DIALLO – *Dankumba*, 2008

FILM (12 :15) – <https://vimeo.com/album/4428584/video/208796310>

*Que le touchable se mêle à l'invisible,
Et que le visible se fonde en intouchable,
Mais que vivre demeure !*

*Quand croire mène au pouvoir,
Et pouvoir menant au mystère,
La superstition mène à la peur ou à l'espoir .
Et nous ...
Que vivre demeure !*

Né en 1979 à Kati, Mali .

Après des études au Conservatoire des Arts de Bamako, il a été lauréat de la Fondation Lagardère, il est allé compléter sa formation au Fresnoy-Studio national .

La carrière de Bakary a connu de nombreux succès en France et à ailleurs et son œuvre était particulièrement prometteuse, ses réalisations témoignent un don exceptionnel pour la mise en images et en récit cinématographique des histoires universelles dont il avait un regard particulier .

Bakary était accueilli pour une exposition au Palais de Tokyo au moment où il fallait montrer que le Mali ne devait pas être seulement regardé à travers une actualité de guerre et de violence, Il est malheureusement disparu le 24 juillet 2014 dans une catastrophe aérienne dans le nord du Mali .



Carlos FRANKLIN- *Le bon français mal parlé*, 2007.

FILM 16 mm N/B (11 : 56)

Trois textes écrits par des étudiants de français forment un triptyque, trois expériences sur la vie en France.

Un homme du Kosovo parle de ses interprétations des panneaux d'information à Lourdes, un Malien raconte une soirée à thème de musiques africaines, enfin, une femme ghanéenne chante sur son vécu dans le midi de la France. Ces expériences parlent de l'incompréhension et de la traduction, mais aussi des relations interculturelles et humaines.

Née en Colombie. Elle vit et travaille entre New York, Haïti et la France.

Carlos Franklin a fait les Beaux-Arts à l'Université des Andes en Colombie et a été artiste-étudiant au Fresnoy – Studio national des arts contemporains en France. Carlos Franklin travaille depuis l'archive et sur une perspective de l'art comme langage : ce qui établit et légitime les limites de la pratique artistique. Il a participé dans plusieurs événements artistiques en Europe et en Asie notamment.



Guillermo MONCAYO- *Echo Chamber*, 2014.

FILM (19 : 20) – <https://vimeo.com/album/2780816/video/97434016>

Ce film est inspiré de l'abandon progressif du système ferroviaire de la Colombie pendant la deuxième moitié du XXe siècle, lequel caractérise la relation complexe que ce pays a entretenue au fil du temps avec la notion de Modernité. Véritable travelling avant sur les voies ferrées vétustes d'une mémoire collective qui cherche à scruter de façon transversale les conditions à partir desquelles l'individu contemporain construit les cadres de son expérience intérieure.

Né en 1979 à Bogotá, Colombie.

Guillermo Moncayo fait des études de cinéma à Bogotá (Colombie) de 2003 à 2006. A partir de 2007, il étudie à l'École Supérieure d'art d'Aix en Provence dont il sort diplômé en 2012. Il est également diplômé du Fresnoy-Studio National des arts contemporains en 2015. Son travail, qui se déploie entre l'art vidéo, le film documentaire et la photographie, a été exhibé dans de nombreuses manifestations en France et à l'étranger.



Jake WIENER – *Hauts-de-France*, 2016.

FILM (10 : 48) – <https://vimeo.com/album/3967061/video/173037487>

Des images en 16mm, révélées entièrement au vin rouge par un procédé chimique développé et mis en pratique par l'artiste, amènent le spectateur en contact avec un monde vécu mais aussi imaginé, d'ivresse et d'insécurité, à travers une érosion douce de l'image sur l'écran. La tension des actualités et une lecture personnelle des paysages et lumières du Nord.

Né le 1986-02-22 à Los Angeles.

Jake Wiener obtient son diplôme de cinéma à Hampshire College (Massachusetts) en 2008, avant de travailler comme projectionniste, archiviste, et assistant de production entre Paris, New York et Tanger.

Avec sa famille, ses amis, et ses compagnons de route, il a filmé et amassé de nombreuses pellicules super 8 et 16mm des deux côtés de l'Atlantique, constituant une véritable archive de ses voyages et relations affectives. Ses intérêts portent sur les qualités et propriétés physiques de la pellicule film. Autant comme vecteur de communication personnelle et romantique, que dépositaire d'une mémoire visuelle à préserver au temps de l'oubli numérique.



Francisco RODRIGUEZ – *Una Luna de Hierro*, 2017.

FILM (28 : 35) – <https://vimeo.com/album/4638381/video/224044773>

Tout commence perdu dans les vagues. On devine le soleil couchant aux reflets roses et violets qui colorent une eau proche, calme, presque idéale. C'est comme le début d'un mélodrame, une image d'Épinal immédiatement perturbée par le bruit assourdissant d'un moteur de bateau qui recouvre la mer, qui annule toute impression de quiétude.

Un mot surgit à la surface, depuis une radio-transmission marine à peine audible : cadaver /cadavre. Una Luna de Hierro s'ouvre donc sur un brouillage, un mystère, un recouvrement. Mais aussi sur la découverte de ce qui rejaillit, ramené par le mouvement incessant des vagues.

Tout au long du film, les paysages de la pampa magallánica vont se remplir de morts, reconstituant non pas des événements mais un territoire dispersé et multiple, à travers le récit d'un fait divers par tous les langages qui le constituent, juridiques ou quotidiens, administratifs ou fabulateurs, chantés ou silencieux.

Les fantômes qui peuplent le film sont ceux de quatre ouvriers chinois, morts en pleine mer après s'être jetés d'un bateau de pêche pour rejoindre Puntas Arenas, une ville chilienne qui borde le détroit de Magellan. Les oiseaux ont mangé leurs yeux, on a retrouvé leurs téléphones, leurs passeports, des ordinateurs et de la nourriture. Ils avaient des gilets de sauvetage et pourtant on a conclu au suicide.

Les habitants se dressent donc devant leurs maisons ou sur les plages de galets pour raconter leur version des faits, les enfants apprennent à lire en déchiffrant le journal ou bien ils récitent et chantent des fables apocalyptiques, racontant des maladies imaginaires qui attaqueraient leur mâchoire et rêvant d'une arche pour les accueillir, défiant le vent pour faire entendre leur voix. L'Histoire bégaie et se décompose, la terre transpire et les cadavres émergent. Au terme de tous ces chemins possibles, ne restent que des impressions, des directions, des apparitions. On ne peut plus voir, seulement distinguer la silhouette, l'ombre d'un homme au loin qui se dérobe et se mêle aux tâches de couleurs d'un paysage flou, brouillé par tant de violence sourde. Un mort se reflète dans un autre, le territoire se disperse et se morcelle, les histoires se répètent et dérivent vers le silence ou l'hébétement, créant à la fois une rime et un infini, un inconnaissable.

Né le 1989-07-03 à Santiago.

Francisco Rodriguez est un réalisateur chilien, il vit et travaille entre le Chili et Roubaix, France.



CONTACTS

Benoît Thérèse
Réseau des Alliances Françaises du Mexique
Coordinateur culturel

culturafede@alianzafr.mx

Tel. +52 55 1084 4204

Port. +52 55 7808 8615

Vir Andres Hera
Artiste videaste
Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains
PhD Arts - Université du Québec à Montréal
+33 658625403 / +1 5142318108
andres-@live.fr
www.vimeo.com/user5231431